

ÉCONOMIE

Au Kenya, reboisement et rentabilité vont de pair

Combiner rentabilité financière, impact environnemental et inclusion sociale. C'est l'objectif de la société d'investissement Moringa, spécialisée dans les projets d'agro-foresterie durable en Afrique et en Amérique latine. « Nous voulons appuyer les chaînes de valeur intégrées de l'exploitation agricole, des plantations d'arbres à la transformation locale », explique le directeur investissement, Clément Chesnot. Le fonds Moringa - initié par le groupe Edmond de Rothschild, la société de conseil ONF International avec l'aide de l'AFD -, doté de 84 millions d'euros, vient de boucler sa cinquième opération,

en prenant une participation de 6 millions de dollars dans la société kényane Asante.

Cette entreprise travaille avec un réseau de petits producteurs, au sud de Mombasa, non loin des côtes de l'océan Indien, pour les aider à valoriser leurs terres en diversifiant les cultures, et ainsi améliorer leurs sources de revenus. « Ces petits exploitants de quelques hectares ont souvent des terres arables très dégradées et peu productives. L'idée est de reboiser, de fertiliser les sols et de cultiver entre les arbres », précise Clément Chesnot. Il est prévu d'associer des plantations d'eucalyptus et de grevillea ro-

PERIODICITE : Quotidien

busta, espèce de chêne, à la culture de légumineuses, gingembre, poivre... Outre le soutien de 500 producteurs qui permettra la reforestation de plus de 2800 hectares, la première tranche de 3 millions finance la construction d'une usine de transformation.

«Énorme potentiel»

Cela comprend une fabrique de placage et contreplaqué et la production d'huiles essentielles et de produits alimentaires. Une production destinée à la fois au marché local, tiré par une demande croissante du secteur de la construction et à l'export, notamment au Moyen-Orient et en Asie. «Le marché local offre un énorme potentiel en matière de bois car la région n'a pas de forêt primaire. La proximité du port de Mombasa facilite l'export», précise le directeur investissement. Les huiles essen-

tielles, dont la demande mondiale est en forte croissance, sont destinées exclusivement à l'étranger.

Moringa vise une dizaine de projets d'ici un an pour finaliser ce premier fonds, financé aux deux tiers par des banques de développement, dont 5 millions par l'AFD via sa filiale Proparco. Un deuxième fonds devrait être levé l'an prochain. L'ambition affichée est de dégager 10 % à 12 % de rentabilité financière, de restaurer 25000 hectares de terres dégradées, de contribuer à la biodiversité et, sur le plan social, d'impacter 15000 petits paysans. ■ A. C.